



L'intersyndicale de l'hôpital Henri Mondor lance un S.O.S.

Mardi 4 février 2020, l'intersyndicale CGT-C.I.H.-C.I.B.-SUD santé de l'hôpital Henri Mondor de Créteil lance un « S.O.S. » Si l'affichage des lettres S.O.S. sur l'hôpital Mondor est symbolique, le cri d'alarme lui est bien réel.

L'AP-HP attaquée

Après avoir été attaquée par Martin Hirsch, directeur générale de l'AP-HP, via sa nouvelle « Organisation du Temps de Travail » ayant entraîné une forte dégradation de nos conditions de travail (imposition des horaires alternés, suppression de RTT, modification des repos de nuit...), ce sont les économies budgétaires qui, en quelques années, ont eu pour conséquence des centaines de suppressions de postes, des centaines de fermetures de lits, des fermeture d'hôpitaux etc...

La mise à mal de nos conditions de travail, la stagnation de nos salaires (point d'indice gelé depuis 2010), la perte de sens au travail dans tous les secteurs de l'hôpital entraînent une démotivation des personnels et une fuite massive des professionnels de santé devant la pénibilité de nos métiers.

Henri Mondor dans la tourmente

En 2019, la pénibilité de nos conditions de travail aura mis en grève plusieurs services de notre hôpital : les auxiliaires de régulation médicale (agents assurant la prise en charge téléphonique au SAMU), les urgences (8 jours de grève en janvier,

puis 99 jours de jours d'avril à juillet), l'unité de soins intensifs de cardiologie, la neuroradiologie et les personnels du bloc opératoire.

Les personnels de l'unité pharmaceutique des dispositifs médicaux stériles auront dû, eux, exercer leur droit de retrait durant 4 jours pour se faire entendre de la direction face à une exposition à l'amiante.

Le manque de personnel et ses conséquences arrivent à un seuil critique, plus aucun service n'est épargné, aussi bien les services de soins, administratifs qu'ouvriers.

Nous refusons que 2020 soit l'année de rupture entre l'hôpital Mondor et ses missions de services publics.

La prise en charge des patients, cœur de cible de nos métiers, n'est depuis bien longtemps plus au centre des préoccupations de notre direction. Seul les objectifs économiques comptent désormais, ce sont eux qui guident : le fonctionnement de notre hôpital, sa politique médicale, la prise en charge des patients...

L'intersyndicale continuera de défendre l'AP-HP et Henri Mondor et ce malgré une direction locale aux ordres qui se fout de détruire l'hôpital public en dégradant la prise en charge de nos patients et la qualité de vie au travail des personnels.

Créteil, Mardi 4 Février 2020